

Les écrits restent

## Les écrits restent 1986–2019

Le motif, le moteur, le modèle 13  
*Ramon Tio Bellido*

La phrygane, la merveille et le monument 27  
*Christian Besson*

L'atelier de Duprat 33  
*Catherine Perret*

Hubert Duprat : sujet et mobile 65  
*Jean-Marc Poinsot*

L'excès de concret 85  
*Mo Gourmelon*

Notes et lectures à partir des photographies  
d'atelier (1983–86) d'Hubert Duprat 97  
*Michel Assenmaker*

Le jeu curieux d'Hubert Duprat, ou pourquoi  
un trichoptère vaut dix chameaux 111  
*Stephen Bann*

À la fois, la racine et le fruit 117  
*Maurice Fréchuret*

Ces artistes découragés de rivaliser avec l'art 131  
*Roland Recht*

La bibliothèque de l'instituteur  
Duprat, l'archéologie et la macération 143  
*Frédéric Paul*

Hubert Duprat ou l'atelier sans fin 157  
*Iñigo de Sarrutegui*

Les débuts en histoire de l'art 176  
*Linda Weintraub*

Les métiers de Hubert Duprat 198  
*Natacha Pugnet*

Hubert Duprat, ici, après 219  
*Fabien Faure*

La forme d'une exposition 243  
*Patrick Javault*

L'esprit cristallin en ses formes 267  
*Simone Menegoi*

En termes évolutionnistes 283  
*Jeff Rian*

Hubert Duprat: ce que vous ne savez pas 301  
*Adam Thorpe*

Une vision holiste 333  
*Martin Herbert*

Biographies 348

## La phrygane, la merveille et le monument

*Christian Besson*

Jeune lecteur, un de mes premiers livres, en tout cas celui qui me préoccupa le plus longtemps, fut *Les Merveilles de la nature*. Cet album encyclopédique, abondamment illustré d'aquarelles, s'ouvrait sur les volcans et les minéraux, les fossiles et les dinosaures, et embrassait jusqu'aux télescopes et aux cartes du ciel. Sur la garde finale se déployait un grand schéma synoptique, fait de bandes horizontales de hauteurs inégales, qui mettait en parallèle les ères géologiques et l'apparition des espèces. Celui-ci se grava profondément en moi, participant à ma structuration du temps au même titre que l'horloge de la cuisine et le calendrier des postes. Dans la partie supérieure du schéma, la couche des temps présents, où je me projetais, me semblait bien mince au regard de l'épaisse stratification géologique passée. L'ensemble répondait à nombre de mes interrogations enfantines sur la vie, mais aussi les relançait; et je ne cessais de questionner sur l'origine et la mort des espèces, et aussi du monde. Ce fut également un recueil privilégié d'images d'une faune industrielle et colorée que je m'appliquais à recopier de mon pinceau malhabile : un sentiment esthétique confus s'éveillait, mais encore ignorant de la coupure philosophique convenue entre l'art et la nature. À l'école les « Leçons de choses » l'estaient de leur sérieux ces vagabondages auxquels les « Histoires de l'oncle Paul » (publiées chaque semaine en bande dessinée dans Spirou) offraient quelque prolongement.

Si l'œuvre de Hubert Duprat est bien apte à réactiver ce genre de souvenirs, c'est qu'aucun des thèmes qui y affleurent ne lui est étranger: ni le merveilleux, ni le rapport entre l'art et la nature, ni une certaine épaisseur. Force est de constater que «le merveilleux a cristallisé en genre [littéraire] au moment où la foi au merveilleux disparaissait devant les tendances de l'esprit positif<sup>1</sup>», mais l'important relais des sciences (et des sciences naturelles tout particulièrement), réservoir de prodiges et source d'étonnements, ne le cède en rien aux mythes déchus. Le merveilleux scientifique existe désormais à côté du merveilleux et du fantastique littéraire, et les deux cohabitent parfois chez le même auteur. Un Roger Caillois peut ainsi passer sans discontinuité des mythes, des rêves et des jeux au mimétisme animal et aux minéraux, son étude sur la Mante religieuse (1937), par exemple, participant ainsi des deux versants, et empruntant tour à tour à l'entomologie et à la mythologie. Hubert Duprat, qui se nourrit aussi bien de sciences que d'art, a lui aussi adopté ce genre de parti pris double. Plus exactement, au sein de l'art, il renoue avec une tradition qui ne le vivait pas dans la clôture actuelle dominante et ne séparait pas les différentes formes d'investigation et de curiosité.

### *La Phrygane*

En la matière, les exploits singuliers de la Phrygane – une petite larve d'insecte (de l'ordre des Trichoptères) vivant dans les ruisseaux et les mares, et bien connue des pêcheurs de truites – promue par Duprat au rang de producteur délégué, peuvent avantageusement servir de fil conducteur.

L'ordre des Trichoptères (un temps rangé dans les Névroptères), qu'on rattache au super-ordre des Mécoptéroïdes, compte 895 espèces pour l'Europe (d'après les travaux de Botosaneanu et Malicky, *Limnofauna Europae*, 1978). Selon les auteurs, l'appellation Phrygane désigne l'ensemble des Trichoptères ou est réservée à la seule famille qui constitue le type de l'ordre. L'insecte tire son nom scientifique de l'imago – l'insecte adulte, ayant une activité plutôt crépusculaire – dont les ailes sont le plus souvent couvertes de poils tégumentaires. À côté de familles campodéiformes, dont les larves sont libres et réalisent des filetspièges, douze familles (en France) se distinguent par des

larves aquatiques éruciformes qui fabriquent à partir de matériaux empruntés à leur environnement un étui minéral végétal ou mixte, étui (ou fourreau) dans lequel elles logent sans adhérer. L'ordre est holométabole, ce qui signifie que le corps entier de l'animal se métamorphose lors de la nymphose, cette dernière ayant lieu dans l'étui, fermé à cet effet; la nymphe, comme la larve, est pourvue de trachéobranches. L'appareil buccal est de type broyeur et le labium porte la filière où débouche le canal de deux glandes séricigènes. Le tube a plusieurs fonctions: minéral, en eau courante, il lesté l'animal; végétal, en eau stagnante, il lui permet de bloquer une bulle d'air et d'évoluer à la surface; soyeux, il protège les branchies et régule la quantité d'eau d'où est extrait l'oxygène; enfin, par son aspect mimétique, il protège des prédateurs<sup>2</sup>.

Quoique le choix de cet insecte fût sans doute fortuit et intuitif au départ, il n'est nullement arbitraire eu égard à la précellence de l'insecte dans les «merveilles de la nature». Très tôt, celui-ci a débridé l'imagination des hommes de science. Déjà Réaumur s'écriait: «Il ne se trouve nulle part autant de merveilleux, et de merveilleux vrai que dans l'histoire des insectes<sup>3</sup>» Un siècle plus tard Jean-Henri Fabre leur consacrait de volumineux écrits (dont *Les merveilles de l'instinct chez les insectes*). Il poursuivait l'œuvre de Lamarck et de son élève Latreille, le «prince de l'entomologie descriptive<sup>4</sup>», mais, délaissant la taxinomie, il l'orientait fermement (à la suite de Réaumur qui avait étudié le comportement social des abeilles) vers l'éthologie, dont il peut être tenu pour l'un des pères fondateurs. Auteur des *Leçons de choses* et inventeur de l'oncle Paul<sup>5</sup>, cet infatigable pédagogue fut aussi celui que Victor Hugo surnomma «l'Homère des insectes». Le lyrisme tout empreint de Virgile et d'Ovide de ses nombreuses observations en témoigne. Dans la septième série des *Souvenirs entomologiques*, il consacre plusieurs pages à la description de la Phrygane. Il choisit de décrire le comportement de *Limnophilus fluvicornis* à l'appellation populaire de porte-bois. La jeune larve «débuté par une sorte de panier profond en vannerie rustique» puis «se fait charpentier»; «devenu grandelet» l'animal «tronque son fourreau, il en détache et abandonne l'arrière, oeuvre du début». La même espèce, ailleurs, élabore des étuis «d'exquise élégance et composés en entier de menus coquillages»: «d'une

## Biographies

*Michel Assenmaker* a écrit des textes critiques (un recueil, *L'Écart et l'Accolade*, éd. SIC, 2015), un roman (*Poser; roman*, éd. Couper ou pas couper, 2014), et enseigné principalement à l'ERG (Bruxelles). Il a exposé, entre autres, Stanley Brouwn, Sherrie Levine, John Murphy, On Kawara et a publié la revue *Copie de Voyage* avec Olivier Foulon. Depuis 2014, il travaille avec Céline Willame, artiste.

*Stephen Bann* est professeur émérite d'histoire de l'art et *senior research fellow* à l'université de Bristol; il a été président du CIHA (Comité international d'histoire de l'art). Parmi ses livres, on peut noter ceux qui portent principalement sur le rapport entre histoire de l'art et création contemporaine: *The True Vine: On Visual Representation and Western Tradition* (1989), et *Ways Around Modernism* (2007). Il a consacré des monographies à Stephen Cox (1994) et à Jannis Kounellis (2003), ainsi que des essais à Brice Marden, Cy Twombly, Richard Hamilton et Antony Gormley.

*Christian Besson* est historien de l'art, professeur honoraire à la HEAD-Genève. [www.besson.biz](http://www.besson.biz)

*Fabien Faure* est maître de conférences (Aix-Marseille Université). Critique et historien de l'art contemporain, ses travaux portent notamment sur la sculpture, envisagée dans sa dimension objectale et/ou dans sa qualité de lieu. Il a fait paraître *Richard Serra, ma réponse à Kyoto* (Fage, 2008) et collabore régulièrement aux *Cahiers du musée national d'Art moderne*.

*Maurice Fréchuret* est historien de l'art et conservateur en chef du patrimoine. Il a dirigé plusieurs musées, notamment le musée Picasso à Antibes et le capMusée d'art contemporain de Bordeaux. Il a organisé de nombreuses expositions et écrit de nombreux ouvrages: *L'Art et la vie, comment les artistes rêvent de changer le monde XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle* (Les Presses du réel, 2019), *Effacer, paradoxe d'un geste artistique* (Les Presses du réel, 2016), *Les Années 70, l'art en cause* (RMN, 2003), *La Machine à peindre* (Jacqueline Chambon, 1994), *Le Mou et ses formes* (ENSBA, 1993).

*Mo Gourmelon* est critique d'art, membre de l'AICA. Elle a été directrice artistique du centre d'art contemporain Espace croisé à Roubaix de 2000 à 2016. Depuis 2002, elle dirige la Saison vidéo à Lille.

Auteur et critique, *Martin Herbert* vit et travaille à Berlin. Il est éditeur associé d'*ArtReview*, contribue à des revues internationales. Il a publié *Mark Wallinger* (Thames & Hudson, 2011), *The Uncertainty Principle* (Sternberg Press, 2014), *Tell Them I Said No* (Sternberg Press, 2016) et *Unfold This Moment* (Sternberg Press, 2019). Il a été commissaire de l'exposition *Slow Painting* à la Leeds City Art Gallery, en 2019.

*Patrick Javault*, critique d'art indépendant, a été durant une dizaine d'années conservateur et programmeur (musique, cinéma) au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

*Simone Menegoi*, né en 1970, vit à Bologne et à Milan. Il est commissaire d'expositions: *The Camera's Blind Spot*, cycle d'expositions sur les relations entre sculpture et photographie (MAN, Nuoro, 2013; Extra City Kunsthal, Anvers, 2015; Palazzo De'Toschi, Bologne, 2016) et *The Warm Statues. Sculpture – Corps – Action, 1945–2013*, musée Marino Marini (Florence, 2014). Il est également critique d'art et auteur de nombreux textes sur Caroline Achaintre, Mirosław Bałka, Becky Beasley, Manon de Boer, Ulla von Brandenburg, Peter Buggenhout, Attila Csörgő, John Duncan et Flavio Favelli., Francesco Gennari, Wolfgang Laib, Mark Lewis, Roman Ondák, Giulio Paolini, Joachim Schmid. Depuis 2018, il est directeur artistique d'Arte Fiera, à Bologne.

*Frédéric Paul*, né en 1959, critique d'art, docteur en histoire de l'art, ex-directeur du Frac Limousin et du Domaine de Kerguéhennec, est conservateur pour l'art contemporain au MNAM-CCI/Centre Georges-Pompidou. Il a largement écrit sur quelques figures majeures ou « diagonales » de l'art conceptuel: Robert Barry, Mel Bochner, Douglas Huebler, Allen Ruppersberg, William Wegman... Il s'est attaché à des artistes aussi différents que Shirley Jaffe, Giuseppe Penone, Claude Closky, John Currin, Beatriz Milhazes, Jonathan Monk, Steven Pippin, David Shrigley...

*Catherine Perret* est actuellement professeure d'esthétique et de théorie des arts à l'université de Paris 8. Elle a été de 1995 à 2001 directrice de programme au Collège international de philosophie. Outre de nombreux articles et volumes collectifs, elle a publié: *L'Enseignement de la torture, Réflexions sur Jean Améry* (Seuil, Bibliothèque du XXI<sup>e</sup> siècle, 2013), *Incompatibles, une peinture sans qualités* (Les Presses du réel, 2006), *Olivier Mosset: la peinture, même* (Ides et Calendes, 2004), *Les Porteurs*

*d'ombre, mimésis et modernité* (Belin, L'Extrême contemporain, 2002), *Marcel Duchamp, le manieur de gravité* (CNDP, 1999), *Walter Benjamin sans destin* (La Différence, 1992, rééd. La Lettre Volée, 2007).

*Jean-Marc Poinot* est professeur émérite à l'université Rennes 2 et président des Archives de la critique d'art. Il a publié entre autres: *Mail Art* (1971), *Supports-Surfaces* (1983), *L'Atelier sans mur* (1991), *Quand l'œuvre a lieu, l'art exposé et ses récits autorisés* (1999) et a établi la première édition exhaustive des *Écrits* de Daniel Buren (1991). Parmi les ouvrages plus récents: *Mémoires croisées, dérives archivistiques* (2015), catalogue de l'exposition à l'INHA des collections des Archives de la critique d'art, *Entre élection et sélection, le critique face à ses choix*, actes d'un colloque au MAC VAL (2017) et pour l'AICA a édité et préfacé l'ouvrage de Lee Yil, *Dynamics of Expansion and Selected Writings on Korean Contemporary Art*, aux presses du réel en 2018.

Critique d'art, *Natacha Pignet* a publié de nombreux articles de monographies et de catalogues consacrés aux pratiques récentes (en particulier à celles de Mark Dion, de Hubert Duprat et de Patrick Van Caekenbergh). Elle a dirigé *Les doubles je [lux] de l'artiste* (PUP, 2012), est l'auteure de *Figures d'artistes*, un ouvrage d'entretiens (Archibooks, 2008), de *L'effacement de l'artiste. Essai sur l'art des années 1960 et 1970* (La Lettre volée, 2012) ainsi que de *Persona* (FRAC Limousin, 2014), qui interrogent le rôle, le statut et la figure de l'artiste. *Volos* (Fage, 2019) porte sur l'œuvre éponyme de Hubert Duprat.

Professeur émérite au Collège de France, membre de l'Institut de France, *Roland Recht* est l'auteur d'une quinzaine de livres et a dirigé autant d'ouvrages collectifs. Il a également été commissaire de plusieurs grandes expositions. Ses principaux domaines de recherche sont l'art médiéval et l'historiographie de l'art, mais il a aussi publié en 2009 un recueil d'essais sur l'art contemporain (*Point de fuite. Les images des images des images. Essais critiques sur l'art actuel 1987–2007*).

Ex-New-Yorkais *Jeff Rian* est *editor-at-large* pour le magazine *Purple Fashion*, auteur du *Lexique revolver, Purple Years*, et de publications sur Robert Rauschenberg, Bruce Nauman, Richard Prince, Lewis Baltz, Philip Lorca diCorcia, et Stéphane Dafflon. Il vit à Paris.

*Iñigo de Sarrástegui* est l'auteur de plusieurs ouvrages ressortissant à la poésie en prose: *Trois cahiers* (2010), *Car les grandes villes, Seigneur...* (2013). Il mène également, en particulier dans *Tientos* (2006, 2014), une réflexion sur les pratiques artistiques, le plus souvent actuelles, marquée par un souci constant du dire poétique.

*Adam Thorpe* est né à Paris en 1956. Il est poète: *Mornings in the Baltic* (1988), *Nine Lessons From the Dark* (2003), *Voluntary* (2012), *Words From the Wall* (2019). Comme romancier: *Ulverton* (1992), *Pieces of Light* (1998), *No Telling* (2003), *The Rules of Perspective* (2005), *The Standing Pool* (2008), *Hodd* (2009), *Missing Fay* (2017). Auteur de nombreuses pièces radiophoniques pour la BBC, il écrit aussi, depuis les années 1980, des articles et des critiques pour le *Times Literary Supplement*, le *Guardian*, etc. Il est également le traducteur de grands classiques comme *Madame Bovary* et *Thérèse Raquin*.

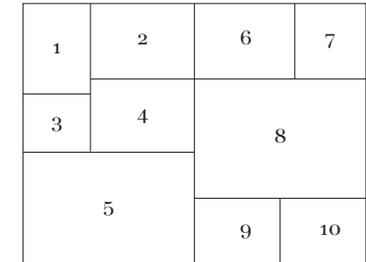
*Ramon Tio Bellido*, Docteur en histoire de l'art, critique d'art et curateur indépendant. Directeur artistique de l'Hôtel des Arts, Rue Berryer (1990/1993); Directeur de la MST *métiers de l'exposition* et de la Galerie Art et Essai à l'Université de Rennes 2, (1995/2002). Président de l'AICA France (1987/1996) et co-fondateur des Archives de la critique d'art, Rennes (1990/2014). Auteur, co-auteur et directeur de publication des ouvrages: *L'Action artistique de la France dans le monde*, (1998); *Histoires de 50 ans de l'AICA*, (2002); *L'art et les expositions en Espagne pendant le franquisme*, (2005); *L'art a toujours vingt ans*, (2009); *Art africain contemporain, regards critiques*, (2011); *Jacques Yves Bruel/Bruel l'Ancien*, (2013).

*Linda Weintraub* est commissaire, enseignante, artiste et auteur de plusieurs livres grand public sur l'art contemporain, dont *What's Next? Eco Materialism & Contemporary Art* (2018), *To Life!! Eco in Pursuit of a Sustainable Planet* (2012) et *Avant-Guardians* (2007). Elle a été directrice de l'Edith C. Blum Art Institute, situé sur le campus du Bard College (New York), et titulaire de la chaire Henry Luce d'arts émergents à l'Oberlin College (Ohio). Elle enseigne actuellement dans le programme Nomad9 MFA de l'université de Hartford (Connecticut).



Page 1

1. Antonio Gaudí, colonnes du viaduc du parc Güell, Barcelone, photo P. Vivas.
2. Chambre noire, gravure de C. Laplante, XIX<sup>e</sup>
3. Carte postale: Four solaire Odeillo, Font Romeu, Photo: Dino.
4. Calcédoine ou cornaline, photographie provenant de l'ouvrage de J. Bauer, *Guides des minéraux*, Paris, Hatier, 1976.
5. Laboratoire expérimental orbital Skylab (1973–1974). Photo: Nasa.



Pages 2–3

1. Parement, pinacothèque Capitoline, Rome, 2019. Photo: HD
2. Carte postale stéréoscopique, édition Johnston Silvercraft, Toronto, circa 1980.
3. Appuie-dos en bois, orné de clous en laiton, Meje, Zaïre, Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique. Photo: H. Schneebeli
4. Silex remonté par François Daleau (1845–1927), Musée d'Aquitaine, Bordeaux. Photo: B. Fontanel.
5. Secours catholique, Cité Saint-Pierre, Lourdes, 2000. Photo: J. F. Dumont.
6. Frédéric II, *De arte venandi cum avibus*, (L'art de chasser avec les oiseaux), fin XIII<sup>e</sup>, Bibliothèque du Vatican (Rome)
7. Cercle d'arpenteur, laiton, 16,2 × 17,6 cm, signé: «*Michael Coignetus fecit Antverpis Anno a nato Christo 1600 mense Mario*», Musée national de la Renaissance, Ecoen.
8. Jean Pouzet, dessin de presse.
9. Eléments décoratifs, carton. Photo: HD
10. Plaque polie d'Orthoceras fossiles, Maroc.

1	2	4	5
3		6	7
		8	9

Pages 4–5

1. Agrafe Colisée, Rome, 2019.  
Photo: HD
2. Henrk Kulik, artisan et chercheur d'ambre dans son atelier à Ustka, 1992. Photo C. Dufour, reproduite dans *Les fantômes de l'ambre, Insectes fossiles dans l'ambre de la Baltique*, cat. Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, 1992, fig. 25, page 23.
3. Cheval recouvert de plaquettes de bovins, dans un magasin d'antiquités, Jérusalem, 1997.  
Photo: HD
4. La tenture de l'Apocalypse d'Angers, deuxième trompette : le naufrage. Deuxième pièce, tableau 21, envers, ensemble, XIV<sup>e</sup>, cliché inversé. Photo : F. Lasa et P. Giraud.
5. Silex excentrique, Maya, Peten, Guatemala, entre le VII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle après J.-C., hauteur 23 cm, largeur : 11 cm, collection privée.  
Photo: Roger Asselberghs
6. Majesté de sainte Foy, vue d'ensemble de trois quarts, Bas-Empire fin du IX<sup>e</sup>, fin du X<sup>e</sup> siècle. Nombreux enrichissements gothiques et adjonctions postérieures. Or, argent doré, cuivre, émaux, cristaux, pierres précieuses, intailles, camées. Âme de bois (if). H : 85 cm ; L. du trône : 36 cm ; P : 24 cm. Photo: Archives Photographiques.
7. Carte postale: Cnossos (Crête), grand escalier, fresque aux boucliers. Photo Adams
8. La tenture de l'Apocalypse d'Angers, Jérusalem nouvelle, cité céleste, sixième pièce, tableau 80, envers, détail, XIV<sup>e</sup>, cliché inversé. Photo: F. Lasa et P. Giraud.
9. Collier d'apparat, or, saphirs, émaux (détail), deuxième ou troisième décennie du XV<sup>e</sup> siècle, duché de Bourgogne, Musée Hohenlohe, château de Neuenstein, Waldenbourg (Wurtemberg).

1	2	4	5
3		6	8
		7	

Pages 6–7

1. Quartz Madagascar, 2005.  
Photo: HD
2. Pintoricchio (dessin) Paolo Mannuci (réalisation), *Allégorie de la colline de la Sagesse*, marbres, 1505, Cathédrale de Sienne.
3. Filippo Juvarra, Pavillon de chasse de Stupinigi, 1725.  
Photo : N. Pugnet
4. Croix processionnelle, cristal de roche argent et cuivre XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. H. 0,80 m, L. 0,44 m, Église de Cadalen (Tarn). Photo : Archives Photographiques.
5. Modelage anthropomorphe avec l'emplacement pour fixer une tête en pierre, vraisemblablement en forme de hache polie. Musée national archéologique d'Athènes. Photo: N. Pugnet
6. Carte postale: *Tribulum* encore utilisé en Crête dans les années 1970. Photo Drossos Bros.
7. Objet publicitaire: Plexiglass et tiges en inox (23 × 10 cm).  
Photo: HD
8. Wenzel Jamnitzer, *Daphné*, argent fondu et doré ; corail, pierreries, 67 × 26 cm, Nuremberg vers 1550.  
Photo: Agence photographique de la Réunion des musées nationaux.